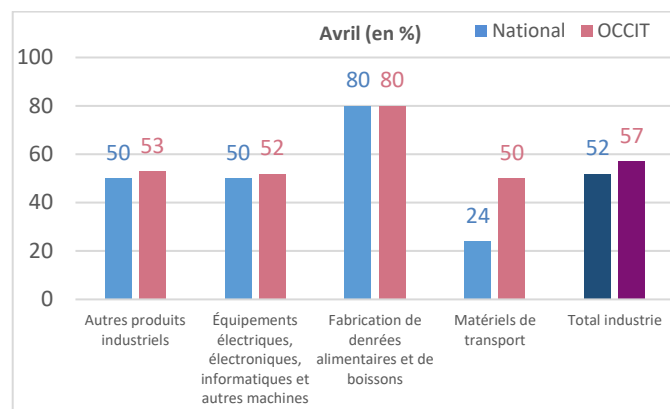


En avril, l'activité économique régionale a encore nettement reculé dans l'ensemble des secteurs industriels et des services marchands. Cependant, le repli est de moindre ampleur qu'au mois de mars.

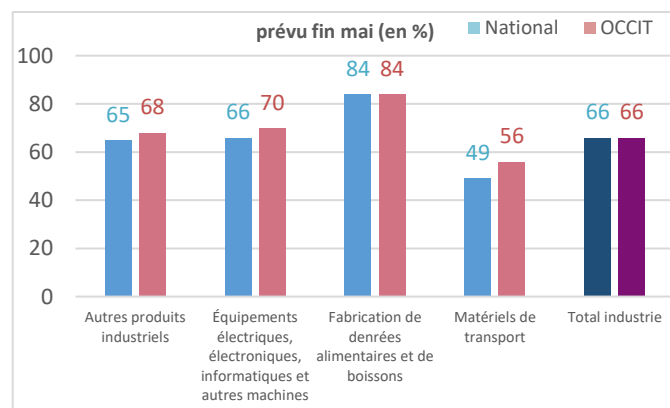
Pour le mois de mai, les chefs d'entreprise anticipent une hausse assez généralisée de la production industrielle et une évolution également favorable mais plus contrastée des courants d'affaires dans les services marchands.

Appréciation des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

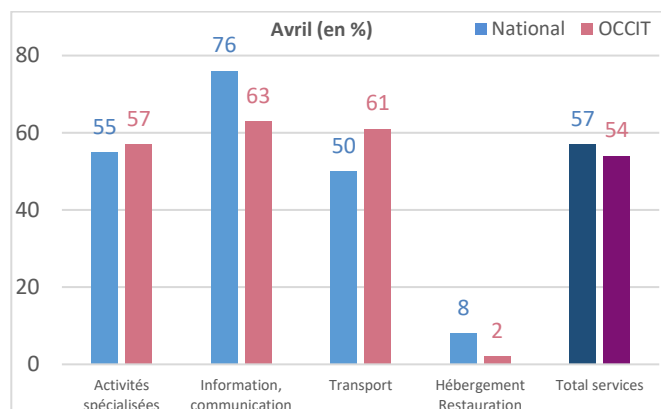
Industrie



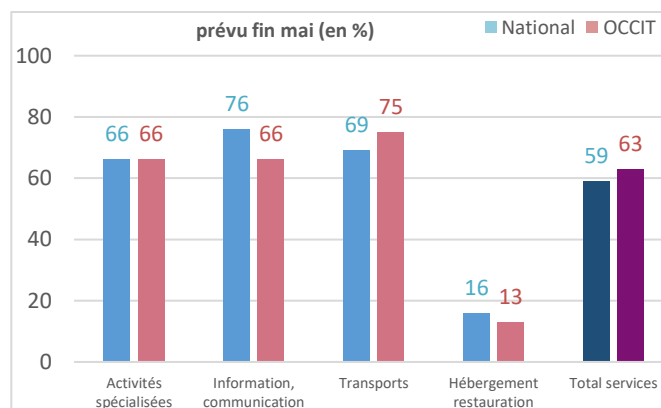
Dans l'industrie, la perte d'activité aurait été moins importante en Occitanie qu'au niveau national. Les chefs d'entreprises anticipent une amélioration dans tous les secteurs au cours du mois de mai.



Services marchands



Dans les services, en revanche, la région apparaît plus en retrait du fait du repli plus marqué de l'informatique. En mai, la reprise s'annonce plus importante en Occitanie qu'au niveau national.



Selon les chefs d'entreprise interrogés, les pertes d'activité dans l'**industrie** et dans le **bâtiment** auraient été un peu moins importantes en avril que durant les premières semaines de confinement fin mars. Dans les **services marchands**, on observe une dichotomie entre ceux tournés vers les **entreprises**, qui demeurent moins affectés (à l'exception de l'intérim), et ceux davantage tournés vers les **ménages**, dont la perte d'activité reste quasiment aussi forte que fin mars. Au niveau national, alors qu'il y a un mois nous avons estimé à environ - 32 % la perte de PIB sur une semaine-type de confinement en mars, notre nouvelle estimation pour une semaine-type de confinement en avril se situe autour de - 27 % (ce chiffre repose sur les résultats nationaux de l'enquête mais également sur d'autres indicateurs, et couvre un champ plus large que celui de l'enquête, notamment des secteurs ayant mieux résisté à la crise tels que les services non marchands).

Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes sont totalement mobilisées sur le soutien à l'économie, avec une attention particulière pour les entreprises. Les unités de son réseau ré-ouvrent progressivement.



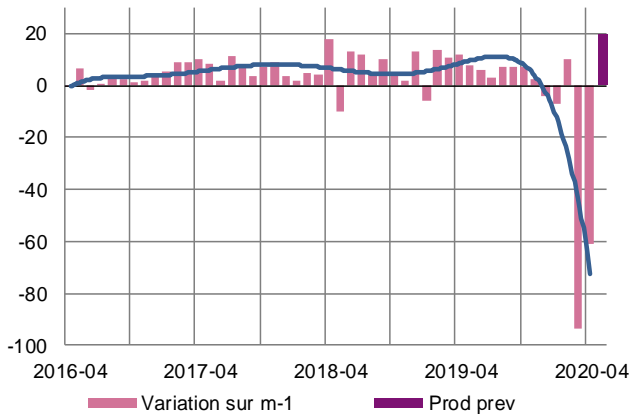
13,3%

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs (source : ACOSS-URSSAF)

Industrie

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



La **production industrielle régionale** a encore fortement reculé dans tous les secteurs. La baisse est cependant de moindre ampleur qu'en mars. Fait nouveau du mois, la production a fortement reculé dans l'industrie agroalimentaire qui avait mieux résisté en début de crise.

Les **effectifs** ont diminué dans des proportions nettement moins importantes qu'au cours du mois dernier. De nouveaux ajustements ont été opérés sur le recours à l'intérim et le non-renouvellement des contractuels. Le recours au chômage partiel et au télétravail a été fortement utilisé.

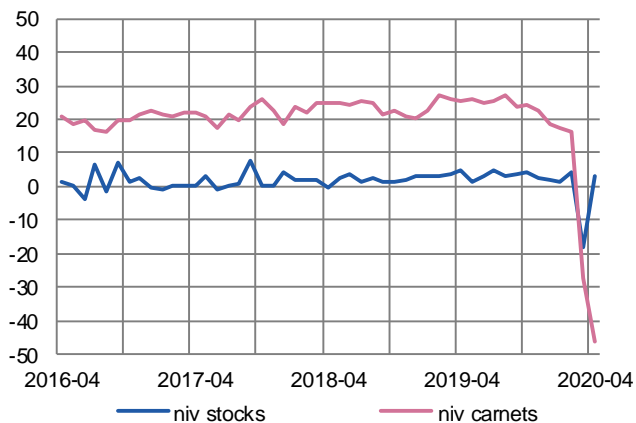
Les **prix** des produits finis et des matières premières sont globalement stables.

Les **trésoreries** se sont fortement tendues comme l'avait anticipé les chefs d'entreprises. Les demandes de Prêts Garantis par l'État ont été massives.

Les volumes de production progresseront en mai dans la majeure partie des secteurs industriels.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

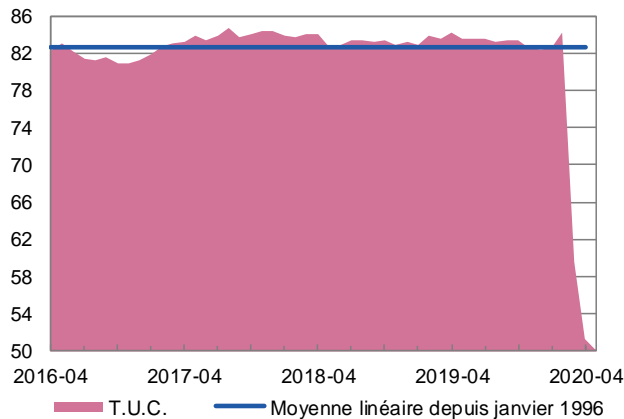


Les **carnets de commandes** sont jugés nettement inférieurs à la normale. Les commandes ont encore fortement reculé sur l'ensemble des marchés. La visibilité s'est un peu plus dégradée.

Les niveaux de **stocks de produits finis** sont jugés très élevés dans l'industrie aéronautique et inférieurs à la normale dans les autres secteurs industriels.

Utilisation des capacités de production

(en pourcentage)



Les **taux d'utilisation des capacités de production** se sont encore contractés dans tous les secteurs pour atteindre 50% contre une moyenne de longue période de de 83%.



14,8%

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

La production s'est effondrée dans tous les secteurs sous l'effet d'un net recul de la demande globale, et particulièrement celle en provenance des entreprises de restauration.

Les effectifs ont légèrement diminué. Les entreprises ont recouru massivement au chômage partiel.

Les taux d'utilisation des capacités de production se sont contractés.

Les stocks sont jugés légèrement sous dimensionnés pour la période.

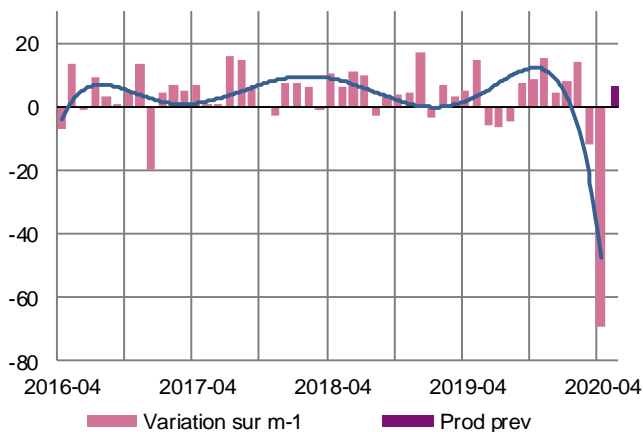
Les prix ont peu varié dans l'ensemble, hormis une légère hausse de certaines matières premières.

Les trésoreries se sont tendues dans l'industrie laitière et la boulangerie-pâtisserie. Des PGE ont été demandés en grand nombre.

En mai, une légère reprise de la production est annoncée, tirée par la boulangerie-pâtisserie industrielle qui nécessitera un renforcement des moyens humains (hausse de l'intérim).

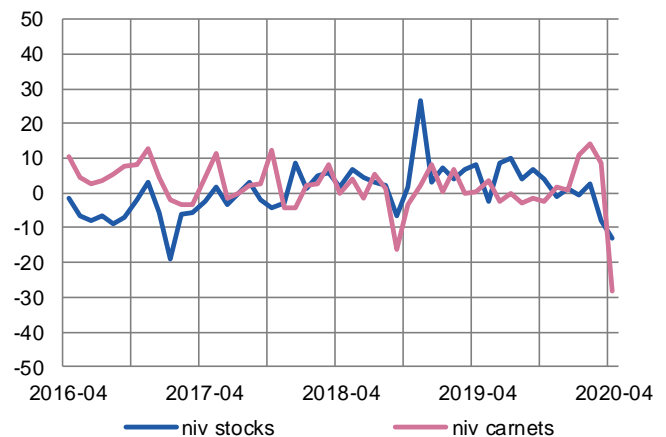
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

La production avait bien résisté en mars mais le recul a été très important en avril sous l'effet d'une nette baisse de la demande. La visibilité des carnets de commandes est étroite.

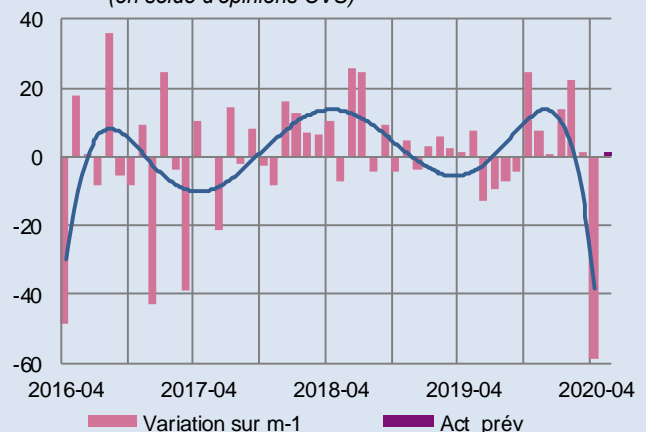
Le recours au chômage partiel et l'arrêt de l'intérim ont été largement utilisés.

Les stocks sont un peu élevés pour la période. La baisse des prix des matières premières (cours du porc) a été partiellement répercutée sur les prix de vente.

Les trésoreries se sont légèrement améliorées.

Les prévisions à court terme tablent sur un maintien, voire une très légère augmentation des rythmes de production.

Évolution de l'activité (en solde d'opinions CVS)





13,0%

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

La production s'est effondrée en avril mais à un rythme légèrement plus faible qu'en mars. Les entreprises les plus touchées ont été celles en prise directe avec le secteur aéronautique.

La demande a nettement reculé, à l'exception de la fabrication d'équipements électriques où les exportations ont légèrement repris. La situation des carnets de commandes est jugée très inférieure à la normale.

Les effectifs ont plus sensiblement diminué qu'en mars, cette tendance devrait se poursuivre au cours de la prochaine période.

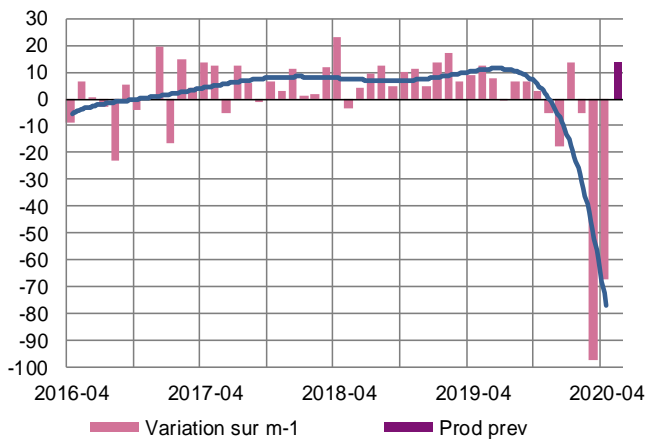
Les prix des matières premières ont diminué et ceux des produits finis ont peu varié.

Les trésoreries se sont fortement dégradées, à l'exception des fabricants d'équipements électriques qui les jugent satisfaisantes. De nombreuses entreprises ont demandé des PGE.

Les prévisions font état d'une nette hausse de la production dans tous les secteurs.

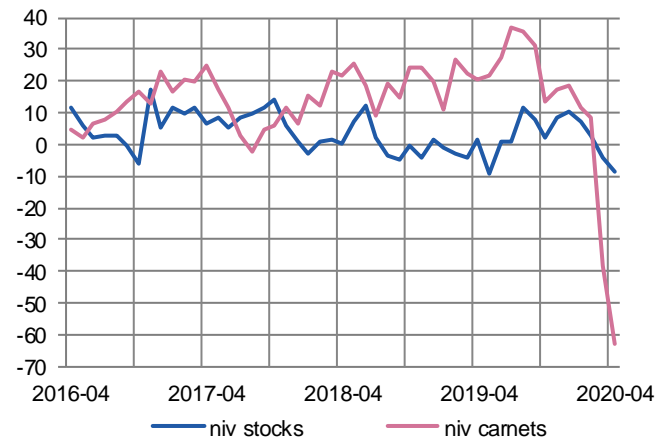
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





27,2%

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF)

Matériels de transport

Construction aéronautique et spatiale

Le recul de la production se replie en avril à la faveur d'une reprise progressive de l'activité. Néanmoins, les livraisons ont fortement baissé. Les taux d'utilisation des capacités de production ont été proches de 55%.

Les commandes ont encore fortement chuté sur l'ensemble des marchés. Les entreprises de l'aéronautique manquent cruellement de visibilité.

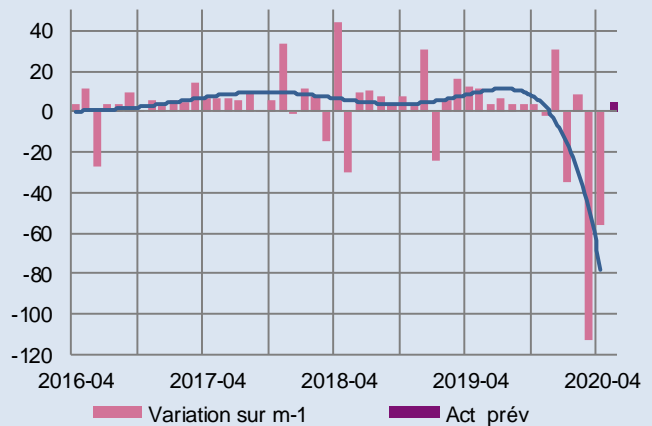
Les prix sont globalement inchangés. Le niveau des stocks de produits est lourd pour la période.

Les effectifs salariés ont peu varié alors que le recours à l'intérim a encore baissé. Le chômage partiel et le télétravail ont été largement sollicités.

Les trésoreries se sont fortement dégradées. Les PGE ont été demandés, tant par les ETI que les PME.

En mai, la production marquera quelques progrès mais les entreprises annoncent une légère baisse de leurs effectifs.

Évolution de l'activité
(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

La production a plus fortement reculé qu'en mars (voir ECHELLE du GRAHIQUE). Les commandes ont chuté sur l'ensemble des marchés. La situation des carnets reste très dégradée.

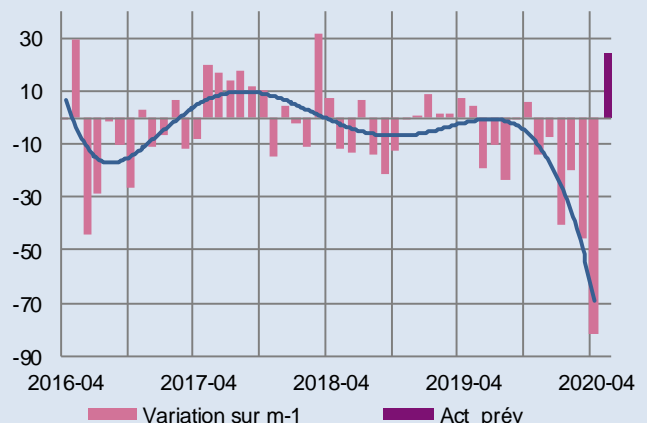
La baisse des effectifs s'explique par un moindre recours à l'intérim. Le chômage partiel a été bien utilisé.

Les prix des matières premières ont encore diminué alors que ceux des produits finis ont peu évolué.

Les trésoreries sont toujours très tendues.

Les prévisions font état d'une hausse d'activité en mai et d'un maintien des effectifs.

Évolution de l'activité
(en solde d'opinions CVS)





45,0%

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF)

Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

L'activité a baissé moins fortement qu'en mars dans tous les secteurs. Les taux d'utilisation des capacités de production se sont encore contractés. Les commandes ont diminué sur tous les marchés. La situation des carnets de commandes est jugée préoccupante pour de nombreux secteurs.

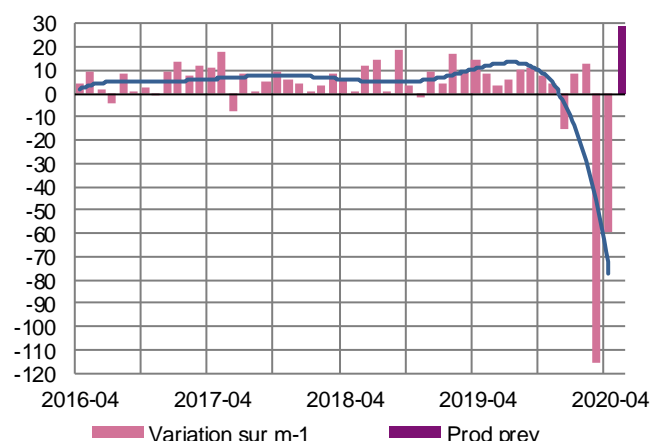
Les prix des matières premières ont légèrement augmenté alors que ceux des produits finis ont dans l'ensemble peu varié.

La situation des trésoreries a évolué différemment d'un secteur à l'autre ; les tensions les plus fortes sont observées dans l'industrie de l'habillement.

Une reprise de la production, parfois significative, est attendue pour le mois de mai, dans tous les secteurs.

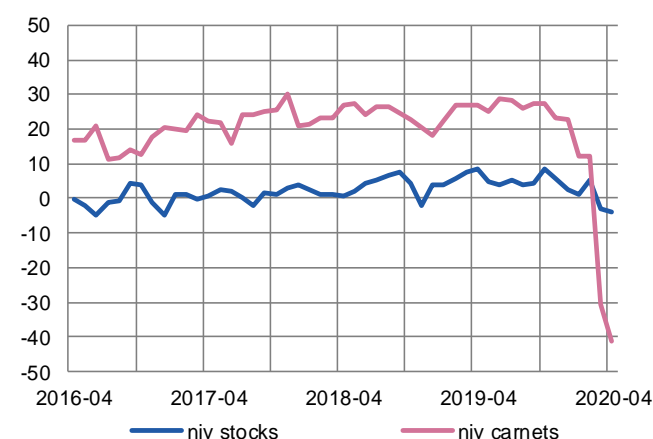
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Textile, habillement, cuir et chaussures

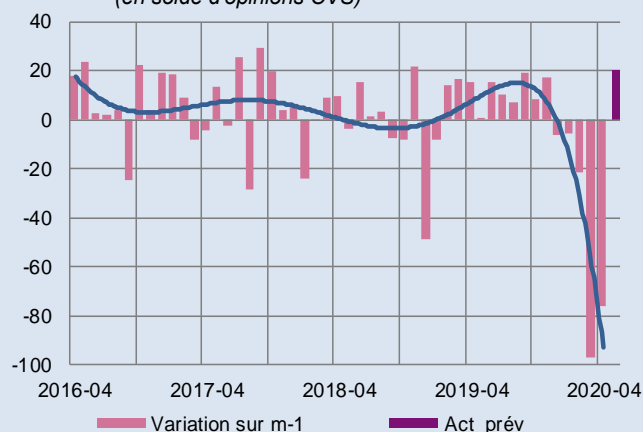
La production a fortement reculé à l'exception de l'industrie du cuir où elle a légèrement rebondi.

La demande a encore baissé sur l'ensemble des marchés. La visibilité des carnets s'est à nouveau réduite.

La légère hausse des prix des matières premières a été répercutée sur les prix de vente.

Une reprise plus franche de l'activité est attendue en mai.

Évolution de l'activité (en solde d'opinions CVS)

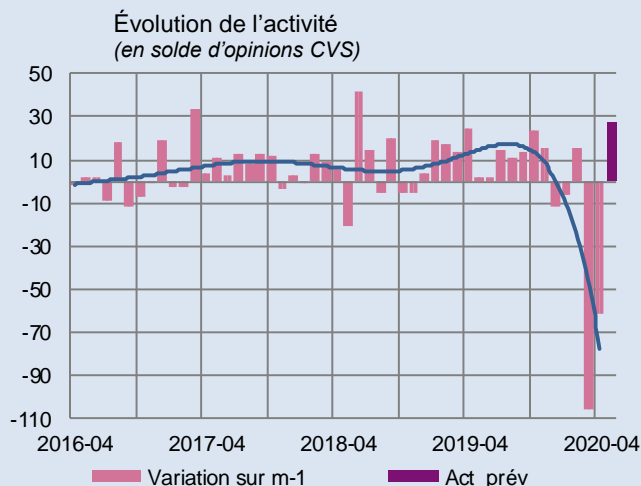


Travail du bois, industries du papier et imprimerie

La production a baissé moins fortement qu'en mars mais la demande a encore diminué. La situation des carnets de commande offre peu de visibilité.

Les prix des matières premières ont légèrement augmenté alors que ceux des produits finis ont fléchi.

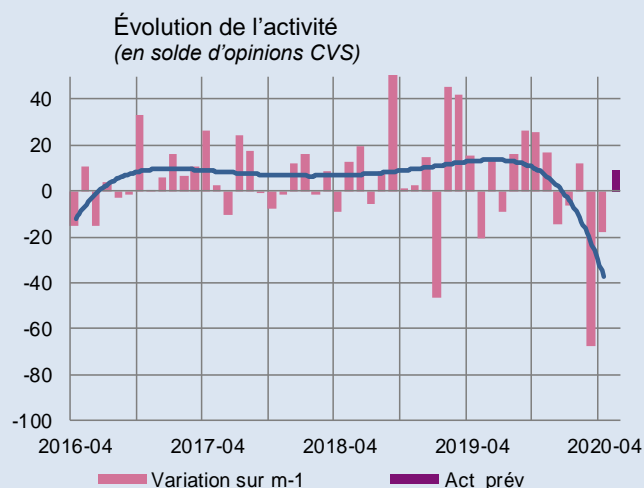
Tous les segments d'activité annoncent une hausse de la production en mai.



Industrie chimique

La baisse de la production a été nettement moins forte qu'en mars. La demande s'est contractée sur tous les marchés mais les carnets offrent encore un peu de visibilité.

Les prévisions tablent sur une légère hausse des volumes de production en mai.

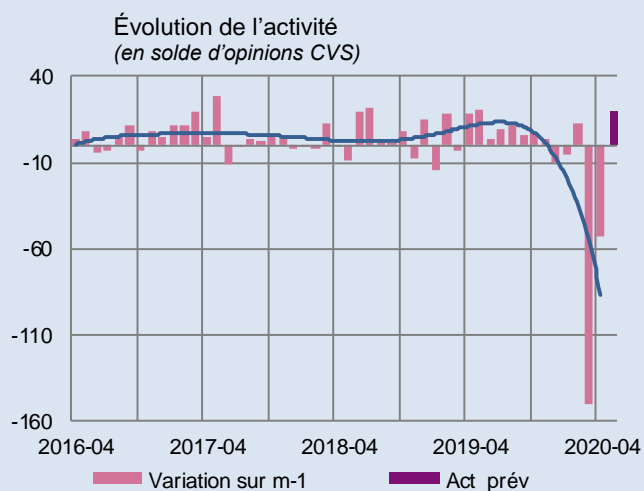


Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Le secteur dans sa globalité affiche des baisses d'activité moins importantes qu'en mars. Les taux d'utilisation des capacités de production ont diminué. Les fournisseurs du secteur aéronautique et du bâtiment sont les plus affectés.

Les commandes se sont encore repliées sur l'ensemble des marchés. La visibilité des carnets s'est réduite un peu plus.

Une hausse significative de l'activité est anticipée en mai.



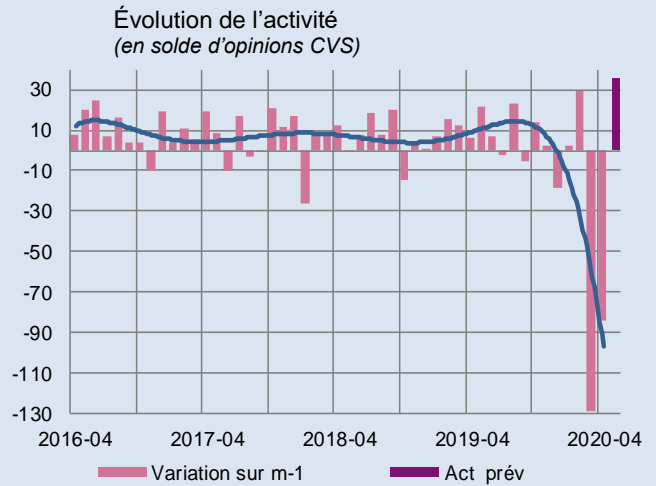
Produits en caoutchouc, plastique et autres produits minéraux non métalliques

L'activité et la demande ont reculé en avril, notamment pour les secteurs amont du bâtiment.

Les taux d'utilisation des capacités de production sont au plus bas.

La situation des carnets de commandes est jugée préoccupante.

La production est attendue en forte progression en mai.



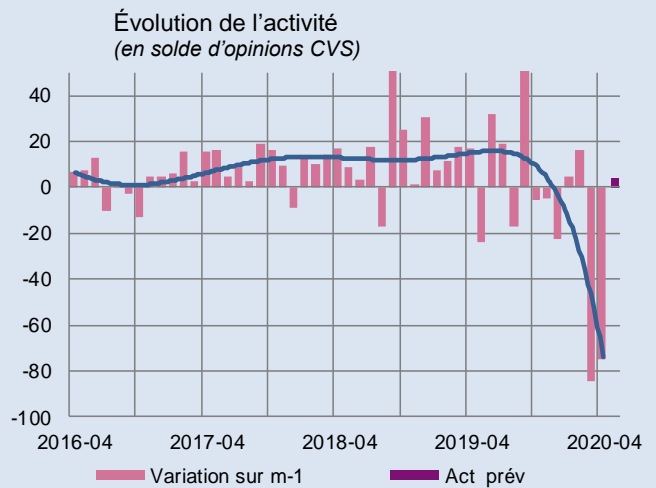
Autres industries manufacturières, réparation et installation de machines

La production et la demande ont encore fortement baissé en avril.

Les taux d'utilisation des capacités de production restent très bas.

Les carnets de commandes offrent peu de visibilité.

Une très légère hausse de la production est attendue en mai.





35,9 %

Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS – URSSAF)

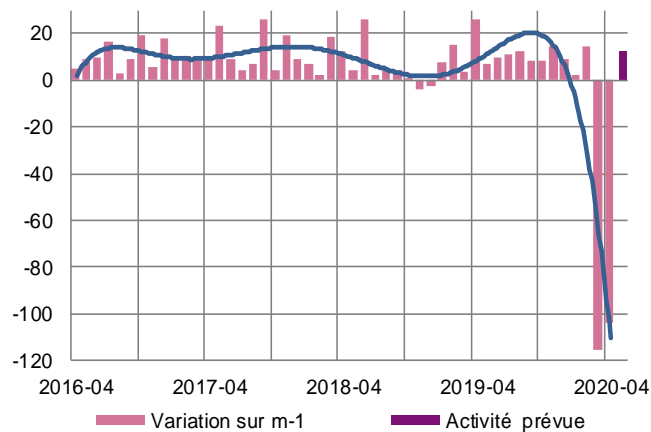
Services marchands

Dans les services marchands, la baisse de l'activité a été à nouveau très importante dans la plupart des secteurs. Les trésoreries se sont un peu plus tendues amenant les entreprises à fortement solliciter les outils d'accompagnement financier.

Pour le mois de mai, le manque de visibilité et le renouvellement des fermetures administratives conduisent les chefs d'entreprise à anticiper une légère augmentation de leurs courants d'affaires, à l'exception des secteurs de l'hôtellerie et de la restauration.

Évolution globale

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Activités d'ingénierie et d'analyse technique

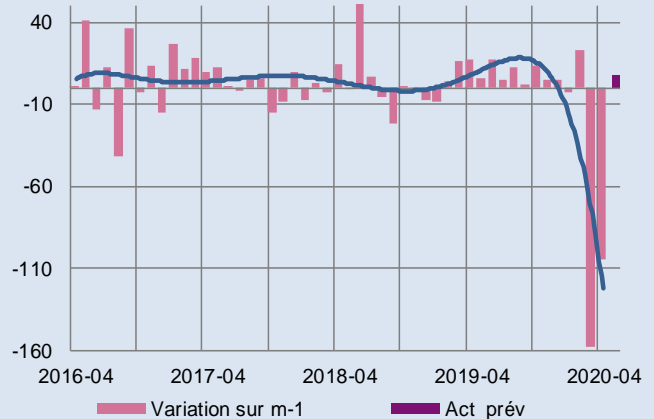
L'activité et de la demande ont encore fortement reculé.

Les mesures de chômage partiel ont permis de préserver les effectifs salariés.

Les trésoreries restent équilibrées mais les excédents ont fondu.

Une légère hausse de l'activité est attendue en mai.

Évolution de l'activité (en solde d'opinions CVS)



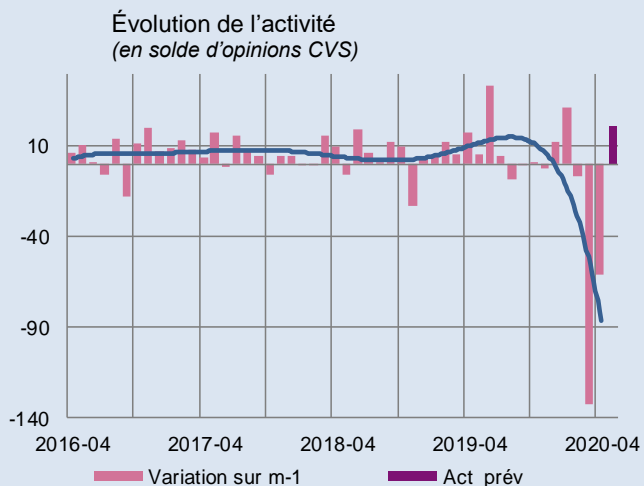
Activité administrative et de soutien

L'activité et de la demande ont fortement reculé.

Les effectifs sont stables.

Les trésoreries se sont dégradées.

Une reprise des courants d'affaires est attendue au mois de mai.



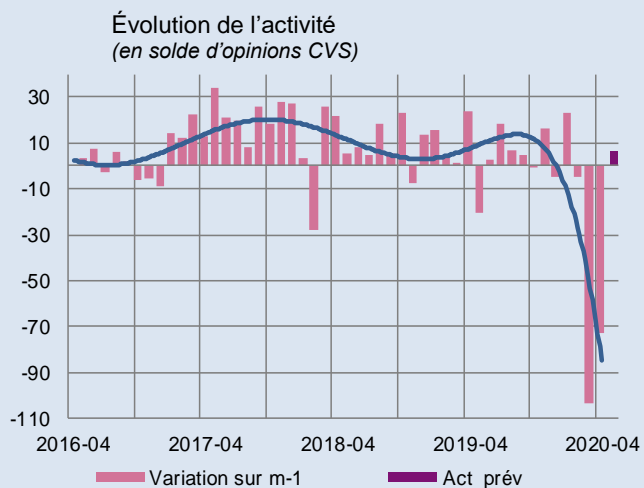
Transports et entreposage

L'activité s'est encore inscrite en forte baisse.

De nouveaux ajustements ont été opérés sur les effectifs.

Les tensions de trésorerie ont été plus contenues.

Les prévisions sont un peu mieux orientées pour les prochaines semaines.



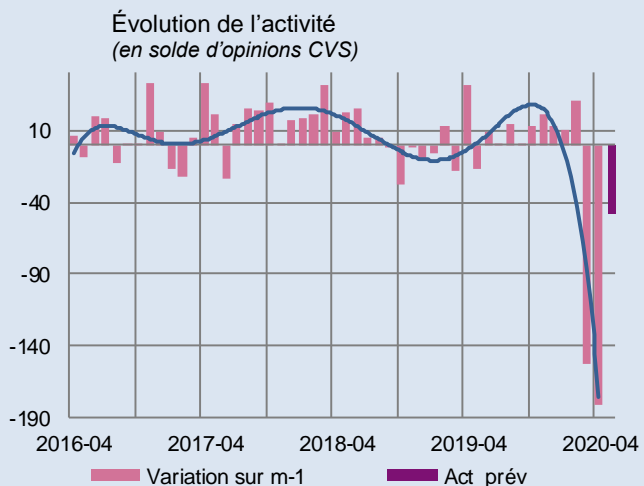
Hébergement

La situation est jugée « catastrophique » par les professionnels suite aux fermetures administratives imposées dans la restauration, et le net recul de l'activité touristique privée et des salons d'affaires. Le recul des chiffres d'affaires a été plus important qu'en mars. GRAPHIQUE ECHELLE

Les effectifs ont encore fortement baissé.

La situation des trésoreries est très tendue.

Les entreprises sont très pessimistes pour les semaines à venir et s'interrogent toujours sur l'activité touristique estivale. Les réservations sont au point mort. De nombreuses annulations ont été enregistrées. La baisse d'activité se poursuivra et nécessitera de nouveaux ajustements d'effectifs.

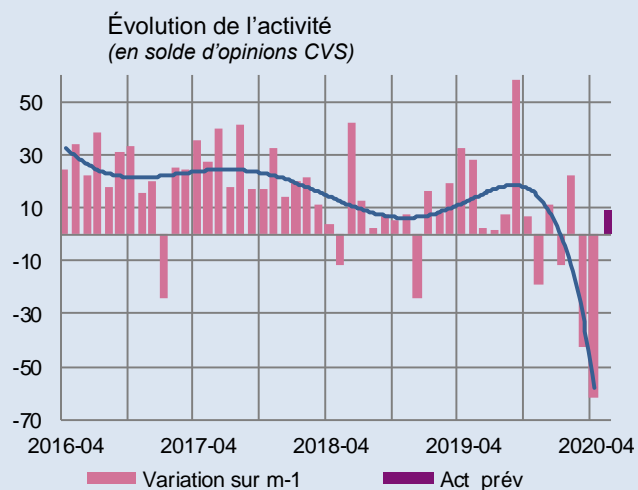


Activité informatiques et services d'information

La baisse des courants d'affaires a été plus forte, après un mois de mars où l'activité avait moins chuté que dans les autres secteurs.

Les trésoreries se sont tendues.

Une reprise de l'activité est annoncée pour les prochaines semaines.





8,2%

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

Bâtiment et Travaux Publics (1^{er} trimestre 2020)

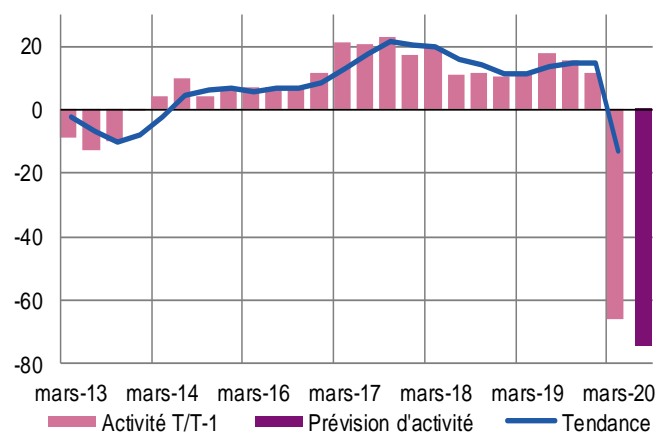
L'activité du BTP s'est fortement contractée au cours du 1^{er} trimestre 2020, avec l'arrêt de nombreux chantiers à compter de la mi-mars. La visibilité des carnets est moins bonne qu'en début d'année mais elle reste supérieure à la normale. Les effectifs ont diminué.

Une nouveau et important repli d'activité est attendu en avril. Cependant, la publication le 2 avril, soit après la collecte des données de cette enquête, du « guide des préconisations de sécurité sanitaire pour la continuité des activités de la construction », pourrait favoriser un retournement plus rapide de l'activité.

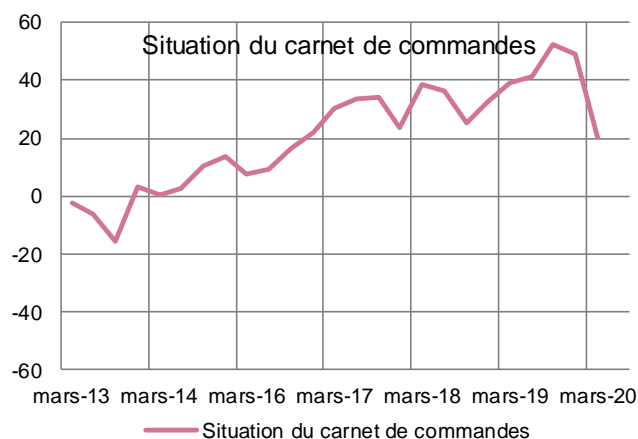
BÂTIMENT

Évolution globale

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Situation actuelle de l'état du carnet de commandes
(en solde d'opinions CVS)



L'activité a fortement reculé suite à l'arrêt de nombreux chantiers depuis le 15 mars. Les difficultés d'approvisionnement n'ont pas permis d'alimenter les chantiers dans de bonnes conditions.

Le recours à l'intérim a diminué et les CDD n'ont pas été renouvelés.

Les carnets de commandes ont moins de profondeur mais demeurent supérieur à la moyenne de longue période.

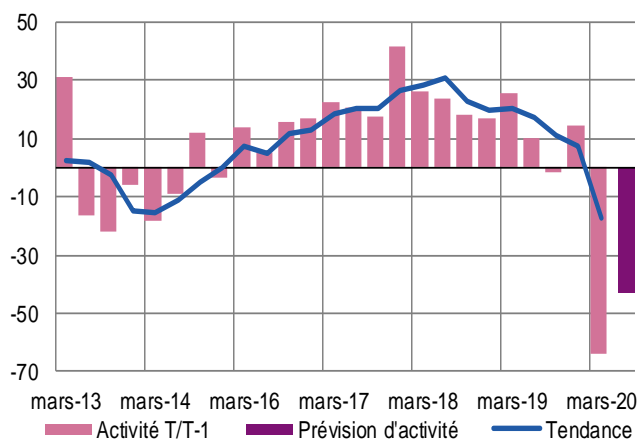
Les prix des devis se sont globalement maintenus. La forte demande dans le second œuvre avait permis de revaloriser certains tarifs.

A la date de conclusion de cette enquête, un nouveau recul de la production était attendu.

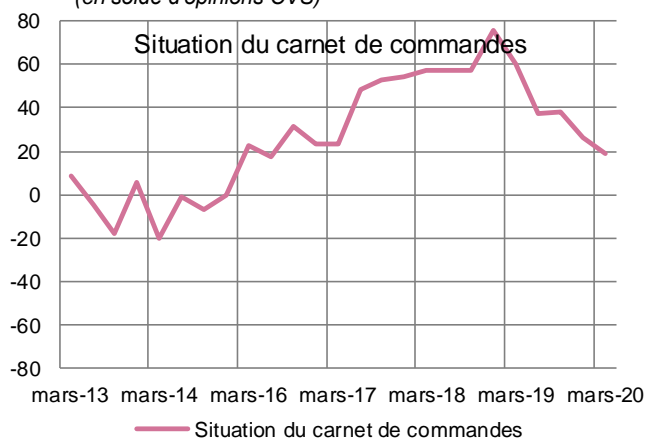
TRAVAUX PUBLICS

Évolution globale

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Situation actuelle de l'état du carnet de commandes
(en solde d'opinions CVS)



La production a nettement fléchi à compter de la mi-mars alors que le début de l'année avait été bien orienté.

Les carnets offrent un peu de visibilité malgré l'arrêt brutal des commandes.

Les prix des devis étaient stables jusqu'aux mesures de confinement.

La diminution des effectifs résulte d'un moindre recours à l'intérim alors que les salariés ont été mis en chômage partiel ou en congés.

La production devrait encore baisser dans les semaines à venir.

Contactez nous

Banque de France

Succursale de Toulouse

4 rue Deville

CS 90103

31001 TOULOUSE CEDEX 6

Téléphone :

05 61 61 35 37

Télécopie :

05 61 61 35 18

Renseignements d'ordre général :

Courriel : 0833-DAR-UT@banque-france.fr

* * *

- **Le rédacteur en chef**
Pascal ROBERT
- **Le directeur de la publication**
Stéphane LATOUCHE
Directeur Régional